



Festival
Classica



LES CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS DE BACH

Ensemble Caprice / Matthias Maute

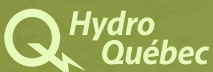
16^e édition

2 juin 2026 – 19h30

Église Sainte-Famille

Boucherville

En collaboration avec



Les Concertos brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach (1685–1750)

Causerie préconcert – 18 h 30
La musicologue Marilou Garon
invite le public à découvrir les
œuvres au programme.

Programme
(115 min avec entracte)

Concerto no 1 en fa majeur, BWV 1046

Violon Piccolo : **Olivier Brault**
Cors : **Louis-Pierre Bergeron** et **Micajah Sturgess**
Hautbois : **Matthew Jennejohn, Joel Verkaik, Amada Kitik**
Basson : **Michel Bettez**

Concerto no 2 en fa majeur, BWV 1047

Trompette : **Josh Cohen**
Hautbois : **Matthew Jennejohn**
Flûte à bec : **Matthias Maute**
Violon : **Olivier Brault**

Concerto no 3 en sol majeur, BWV 1048

Entracte

Concerto no 4 en sol majeur, BWV 1049

Violon : **Olivier Brault**
Flûtes à bec : **Matthias Maute** et **Sophie Larivière**

Concerto no 5 en ré majeur, BWV 1050

Clavecin : **Elizaveta Miller**
Violon : **Olivier Brault**
Flûte : **Sophie Larivière**

Concerto no 6 en si bémol majeur, BWV 1051

Altos : **Pemi Paull** et **Olivier Brault**
Violes de gambe : **Susie Napper** et **Kyran Assing**

Artistes

Ensemble Caprice

Matthias Maute, chef d'orchestre, direction artistique

Olivier Brault, violon, alto et violon piccolo

Elizaveta Miller, clavecin

Josh Cohen, trompette

À propos

Les *Concertos brandebourgeois* de Jean-Sébastien Bach comptent parmi les sommets absolus du répertoire baroque. Véritable laboratoire sonore, ce cycle explore une richesse exceptionnelle de couleurs, de contrastes et de virtuosité instrumentale.

Sous la direction de Matthias Maute, Ensemble Caprice propose une interprétation vibrante et historiquement informée, où la liberté du discours musical rencontre une précision éclatante. Un moment d'énergie, de dialogue et d'invention au cœur du génie de Bach.

Notes de programme

Benjamin Goron, musicologue

Au début du XVIII^e siècle, l'Allemagne musicale est un archipel de cours princières, de villes libres et d'églises où circulent styles, musiciens et partitions. Dans ce monde foisonnant, Johann Sebastian Bach compose, dirige, improvise et enseigne avec une prodigieuse maîtrise, tout en réparant et accordant des orgues à l'occasion. Les six *Concertos brandebourgeois* occupent une place singulière dans son œuvre et constituent une sorte de vitrine éclatante de son génie. À travers ces six partitions, Bach explore différentes combinaisons d'instruments, mêle virtuosité et architecture musicale, dialogue intime et éclat orchestral. On y entend à la fois l'héritage du concerto italien, l'élégance française des danses et la profondeur contrapuntique propre au compositeur. Réunis, ces concertos constituent une véritable galerie de styles et de couleurs, où se révèle la capacité unique de Bach à transformer les formes musicales de son temps en un langage d'une richesse inépuisable.

Une dédicace pour un marquis

L'histoire des *Concertos brandebourgeois* commence avec une rencontre. En 1719, Bach se rend à Berlin pour y acheter un clavecin destiné à la cour de Köthen, où il occupe alors le poste de *Kapellmeister* (maître de chapelle) au service du prince Léopold d'Anhalt-Köthen. À Berlin, il fait la connaissance de Christian Ludwig, margrave de Brandebourg-Schwedt, aristocrate passionné de musique et collectionneur de partitions. Le margrave lui demande de lui envoyer quelques compositions.

Deux ans plus tard, en 1721, Bach lui adresse un manuscrit somptueusement calligraphié contenant six concertos « à plusieurs instruments ». La dédicace, rédigée en français – langue diplomatique de l'époque – témoigne du respect du compositeur pour son destinataire. En voici la première partie, où les formulations de circonstance ne manquent pas : « Comme j'eus il y aura une couple d'années, le bonheur de me faire entendre à Votre Altesse Royale, en vertu de ses ordres, et que je remarquai alors qu'elle prenait quelque plaisir aux petits talents que le Ciel m'a donné pour la Musique, et qu'en prenant congé de Votre Altesse Royale, Elle voulut bien me faire l'honneur de me commander de lui envoyer quelques pièces de ma Composition : j'ai donc selon ses très gracieux ordres, pris la liberté de rendre mes très humbles devoirs à Votre Altesse Royale, par les présents Concerts, que j'ai accommodés à plusieurs instruments. [...] »

Ces concertos ne sont pas nécessairement des œuvres entièrement nouvelles. Les chercheurs pensent que Bach a rassemblé et retravaillé des pièces composées au cours des années précédentes, notamment pendant son séjour à Köthen. Dans cette petite cour princière, la musique instrumentale occupait une place centrale : l'orchestre comptait plusieurs musiciens virtuoses capables d'interpréter des partitions exigeantes. Ironie de l'histoire, les effectifs inhabituels exigés par ces œuvres – trompette virtuose, cors de chasse, flûtes à bec, viole de gambe ou clavecin soliste – dépassaient probablement les moyens musicaux de la cour du margrave. Il semble donc que ces concertos n'y aient jamais été joués. Le manuscrit resta longtemps oublié avant d'être redécouvert au XIX^e siècle, moment où l'on commença à reconnaître dans cette collection l'un des sommets de la musique orchestrale baroque.

L'art du concerto selon Bach

Les *Concertos brandebourgeois* reposent sur le principe du dialogue musical. Le mot « concerto » lui-même porte cette ambivalence : il signifie à la fois rivalité et accord entre les musiciens. Dans ces œuvres, Bach joue constamment avec cette tension entre confrontation et collaboration sonore. Certaines pièces relèvent du concerto d'ensemble, où les musiciens émergent tour à tour du tissu orchestral. D'autres mettent en avant un véritable groupe de solistes dialoguant avec l'orchestre. Cette variété de formes montre combien Bach pousse les frontières du genre.

L'une des caractéristiques les plus frappantes des *Concertos brandebourgeois* est la diversité instrumentale. Trompette naturelle, flûtes à bec, hautbois, cors de chasse, violon piccolo, clavecin ou viole de gambe : Bach compose avec ces instruments comme avec une palette de couleurs, créant six univers sonores distincts. La musique se construit à partir de petits motifs qui se développent, se transforment et circulent entre les instruments. Cette énergie motrice, soutenue par le continuo, donne à ces concertos leur vitalité si caractéristique.

Concerto no 1 — L'esprit de la chasse

Le premier concerto est le plus vaste et le plus spectaculaire. Les cors de chasse évoquent l'univers aristocratique des divertissements en plein air, tandis que les bois et les cordes se répartissent en véritables masses instrumentales. L'œuvre s'achève par une suite de danses élégantes inspirées du style français.

Concerto no 2 — L'éclat baroque

Ce concerto repose sur un quatuor de solistes exceptionnel : trompette, flûte à bec, hautbois et violon. La trompette naturelle, jouée dans un registre très aigu, domine l'ensemble avec une brillance spectaculaire, donnant à la musique une dimension presque triomphale.

Concerto no 3 — L'architecture des cordes

Ici, Bach renonce totalement aux vents. L'orchestre se compose de trois violons, trois altos et trois violoncelles. Les motifs circulent d'un groupe à l'autre dans une texture dense et énergique, véritable démonstration de l'art contrapuntique du compositeur.

Concerto no 4 — Dialogue pastoral

Deux flûtes à bec entourent un violon solo d'une grande virtuosité. Leur timbre doux crée un climat lumineux et pastoral, tandis que le violon déploie des traits rapides et brillants qui dynamisent la texture musicale.

Concerto no 5 — La révolution du clavecin

Ce concerto marque un moment historique : pour la première fois, le clavecin quitte son rôle d'accompagnateur pour devenir un véritable soliste. Dans le premier mouvement, une immense cadence révèle Bach improvisateur et virtuose du clavier.

Concerto no 6 — Les couleurs profondes

Le dernier concerto se distingue par l'absence de violons. Bach privilégie les altos et les violes de gambe, dont la sonorité plus sombre crée une atmosphère dense et chaleureuse, presque introspective.

Ensemble Caprice



Matthias Maute
Chef d'orchestre,
directeur artistique



Olivier Brault
Violon, alto et violon
piccolo



Elizaveta Miller
Clavecin



Josh Cohen
Trompette



Orchestre

Ensemble Caprice

Direction : **Matthias Maute**

Premiers violons

Olivier Brault (violon, alto et violon piccolo)

Tanya Laperrière

Seconds violons

Lucie Ringuette

Altos

Pemi Paull

Judy Hung

Timothy Holman

Violoncelles

Jean-Christophe Lizotte

Susie Napper

Kyran Assing

Violes de gambe

Susie Napper

Kyran Assing

Contrebasse

Étienne Lafrance

Flûtes à bec

Matthias Maute

Sophie Larivière

Flûte traversière

Sophie Larivière

Hautbois

Matthew Jennejohn

Joel Verkaik

Amanda Kitik

Basson

Michel Bettez

Trompette

Josh Cohen

Cors

Micajah Sturgess

Louis-Pierre Bergeron

Clavecin

Elizaveta Miller

Équipe Classica

Directeur général et artistique : **Marc Boucher**

Directrice adjointe : **Julie Valois**

Directrice des communications et gestionnaire des médias sociaux : **Catherine Loiselle**

Directrice administrative et responsable de la billetterie : **Nathalie Houde**

Directeur de production, spectacles en salle : **Gabriel Vasiliu**

Directeur de production, opérations lyriques (NOM) : **Isabeau Proulx Lemire**

Directeur de production, concerts extérieurs : **Dominique Arcand**

Coordonnatrice des contenus, site web et programmes : **Marie-Christine Lance**

Responsable des contrats et coordonnatrice des bénévoles : **Martine Bergeron**

Adjointe à la billetterie : **Carmelle Gauvin**

16^e édition

22 mai au 14 juin 2026

festivalclassica.com

DES CONCERTS DANS VOS CORDES

Découvrez toute la programmation

En collaboration avec

